

Mireille Francoeur en mots et en couleurs

Number 107, Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41508ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

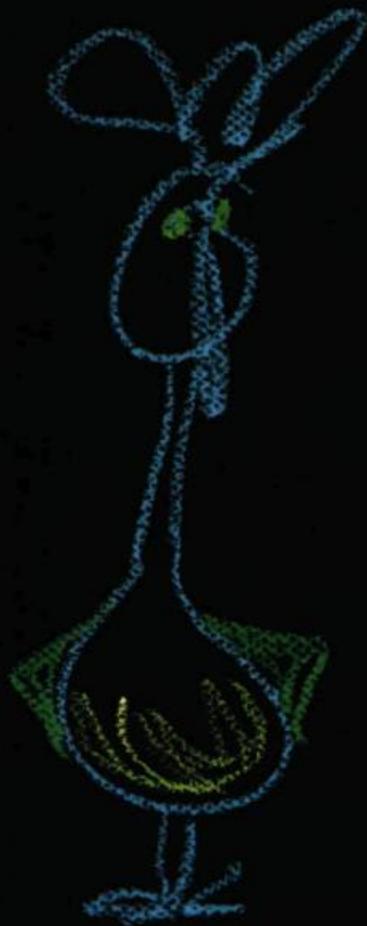
0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2000). Mireille Francoeur en mots et en couleurs. *Liaison*, (107), 22–23.



Les couleurs
Les lignes
Les formes/masses
La profondeur et la lumière
4 clémentines sur ma table
blanche côtoient le bol à
fruits jaune pâle en verre
transparent et mon tricot vert
printemps, oeuvre d'art créée
au hasard des gestes du
quotidien.

La lumière sur le visage d'un
ami rencontré dans la rue...
clac! La belle photo que ça
ferait.

La silhouette de mon amour,
drapé de blanc, folles boucles
blondes et yeux bleus contre le
mur violet.

Ce sont des moments qui
m'arrêtent.

L'assemblage, l'effet créé par
les couleurs, les formes, les
lignes, un tout qui se
démarque et me saute aux
yeux, saisissant, vibrant.

Et puis...

Le rythme de la laveuse.

La chanson du lave-vaisselle.

Les portes d'armoire qui grincent... concert impromptu
auquel je joins ma voix.

Du côté des mots, c'est plus rare. Il ne m'est jamais arrivé de
tomber nez à l'écriture avec un poème tout prêt. Mais ils me
viennent souvent en autobus, au musée, à la bibliothèque.
Des mots rôdent autour de moi. Je décapsule ma plume, la
première phrase y entre, puis les autres suivent, sorites de
l'éther?

Des chansons au réveil, des airs avant le sommeil. Mes
aquarelles sur le dossier du sofa, petite exposition
personnelle. Bonheur des yeux et de l'âme.

Mireille Francoeur a les yeux vert-brun et les cheveux brun-gris. Elle porte des
lunettes pour éviter de communier trop étroitement avec les poteaux de téléphone et
les murs de briques. Elle rit, chante, et danse régulièrement. Elle a des poussées
subites pour des couleurs et du papier, des mouvements, des mots, une chanson à
pleins poumons. Les couleurs, les formes, les mots l'enchantent, dans les nuages
comme sur les cailloux. Elle voit des êtres étranges dans le carrelage de la salle de
bains, les plis des rideaux, les lignes de plâtre au plafond. Mireille dit que, dans sa
tête, il y a un juke-box et une machine à rimes. Elle vit à Ottawa.



Mireille Francoeur

